

DANS LE MONDE

Les procès de Bagdad

A la suite d'une information concernant la condamnation à mort par le Tribunal de Bagdad, de deux juifs accusés d'avoir fait sauter divers bâtiments, le Congrès Juif Mondial a entrepris des démarches dans diverses capitales afin d'obtenir un renvoi de l'exécution et un complément d'enquête.

Les informations parvenues au Congrès démontrent que les deux accusés dont la police locale avait obtenu des aveux, ont récus ces confessions devant le tribunal en déclarant qu'ils avaient été extorqués par la torture. Ce fait et d'autres, tout aussi troublants, relatifs au procès même, constituent la base de l'intervention du Congrès.

A Paris, le Bureau du Congrès Juif Mondial, en collaboration avec d'autres organisations juives, a adressé une requête au Ministre des Affaires étrangères. A Londres, M. Easternman, Directeur politique du C.J.M., a eu plusieurs entretiens avec un haut fonctionnaire du Foreign Office à New-York, le Dr Perlewitz, Directeur politique du C.J.M., a instamment requis l'intervention du Secrétaire d'Etat adjoint aux Affaires du Proche-Orient et s'est entretenu longuement avec plusieurs fonctionnaires du State Department à Washington. Les démarches se poursuivent.

LA FEDERATION SIONISTE DE FRANCE CONTRE L'ANTISEMITISME QUI REGNE EN IRAK

La Fédération Sioniste de France a organisé récemment à l'Hôtel Moderne, Paris, sa première réunion de la Tribune Sioniste Libre.

Au cours de cette réunion, la résolution suivante a été votée :

« Plus de 500 Juifs, répondant à l'appel de la Fédération Sioniste, élèvent leurs protestations indignées contre les persécutions anti-juives d'Irak, qui mettent en danger l'existence des 10.000 Juifs vivant encore dans ce pays, après le rapatriement de 120.000 d'entre eux en Israël.

Condamnant les procès intentés à des juifs désignés arbitrairement par la police irakienne au cours d'un procès qui a fait fi des règles juridiques les plus élémentaires, ils exigent la libération immédiate de Shalom Saleh Shalom et Joseph Basri, condamnés à mort sur la base d'aveux extorqués par des tortures sans nom et de tous les juifs actuellement emprisonnés.

La résolution demande enfin que le gouvernement irakien permette la libre émigration des juifs vers Israël, et veille à ce que les biens dont ils ont été spoliés leur soient rendus intégralement.

« UNE PARODIE DE JUSTICE », déclare le Dr Levenberg

Prenant la parole à une conférence régionale de la Fédération Sioniste d'Angleterre, le Dr Levenberg a déclaré : « Le monde juif ne passera pas sous silence la condamnation à mort qui frappe deux juifs d'Irak, dont l'un est âgé de 19 ans ». Ce procès est une parodie de justice et une violation flagrante de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, dont l'Etat d'Irak est signataire ».

LES COMMUNAUTES JUIVES LES PLUS IMPORTANTES DU BRÉSIL RATIFIENT L'AFFILIATION AU CONGRÈS JUIF MONDIAL

L'affiliation au C.J.M. de la Confédération récemment formée des Juifs du Brésil qui représente, par rang d'importance, la dernière communauté de l'Amérique Latine, a été officialisée par la ratification, par ses trois branches les plus importantes, de la prise de position de cette Confédération.

Immédiatement après sa formation qui avait eu lieu au début de l'automne 1951, lors d'une conférence de trois jours à Sao-Paulo, la Confédération avait adopté une résolution, en vue de se joindre aux plus de soixante autres communautés affiliées au C.J.M.

Dans cette résolution, il fut déclaré que la représentation unifiée du peuple juif dans le monde est d'une importance vitale, et hommage fut rendu aux réalisations que le C.J.M. a obtenues en ce qui concerne la sauvegarde de l'intégrité et de l'honneur juifs, et la protection de la vie et de la propriété de ses ressortissants.

Depuis cette date, les Fédérations Juives de Rio-de-Janeiro, Sao-Paulo et Porto-Alegre — les trois villes principales du Brésil — ont unanimement ratifié la résolution.

La formation de la Confédération, qui est le premier organisme représentatif central dans l'histoire des 10.000 Juifs du Brésil, est le couronnement de six années d'efforts déployés par le C.J.M. en vue de l'unification des Juifs de ce pays. La nouvelle organisation est placée sous la direction du Professeur Fritz Feigl, qui compte parmi les chimistes les plus éminents du monde, et est dirigé par le Directeur de l'Institut Brésilien de la Chimie.

LE PREMIER MINISTRE TCHÈQUE ATTAQUE LES JUIFS

Le « Rude Pravo » a reproduit récemment un discours du Premier Ministre de Tchécoslovaquie, M. Zapotocki.

« Nous ne tolérons aucune ingérence étrangère, qu'elle vienne de Washington, de Londres ou de Jérusalem. Rappelez-vous les journées d'avant février 1948, où les Zemki, Charnek et Letrich s'efforcèrent de rendre les usines aux Juifs et aux autres capitalistes », a déclaré notamment le Premier Ministre.

C'est la première fois qu'un dirigeant communiste présente Jérusalem comme un centre d'activité anticomuniste et fait allusion aux Juifs en attaquant le capitalisme. Certains observateurs pensent que l'antisémitisme joue probablement un rôle dans l'épuration qui se poursuit depuis un an en Tchécoslovaquie. Parmi les juifs destitués de leurs fonctions et arrêtés figurent notamment : Rudolf Slansky et son frère Richard, les vice-ministres des Affaires étrangères London et Hadju, le vice-ministre de la Défense nationale Rein, le chef des cadres du Parti Bruno Koeler, le vice-secrétaire général du parti Genindier et les secrétaires régionaux Otto Sling, Vietslav Fuks, Hanus Lomsky et Frantisek Landis.

Information Juive

Organe du Comité Juif Algérien d'Etudes Sociales

C. J. A. E. S. Directeur : Jacques LAZARUS N° 29 JANVIER 1952

La Condition des Juifs Marocains POUR L'UNITÉ DU JUDAÏSME

Un problème français Un problème marocain Un problème juif par Jacques LAZARUS

Nécessité et importance du Congrès Juif Mondial

Cet article est extrait du discours prononcé le 8 décembre par le Dr Nahum GOLDMAN, à la séance inaugurale de la Conférence Nationale de la Section Britannique du C.J.M.

L'histoire chaque chose a son prix. L'émergence de l'Etat d'Israël pourrait présenter un nouveau danger pour la vie des Juifs, à savoir, la division de la totalité du peuple juif en deux parties différentes : l'une vivant dans la pleine réalité politique de son propre Etat, l'autre, restant dans la Diaspora. Ceci n'est pas une idée nouvelle. Mais il ne fut pas une menace pour l'unité du peuple juif, l'autre aspect est l'œuvre pratique de défense des droits juifs pour laquelle l'unité juive est nécessaire.

Il est de ces aspects, qui peut sembler théorique mais est décisif pour la destinée future de notre peuple, est d'exprimer et de maintenir l'idée de l'unité du peuple juif. L'autre aspect est l'œuvre pratique de défense des droits juifs pour laquelle l'unité juive est nécessaire.

Il est de ces aspects, qui peut sembler théorique mais est décisif pour la destinée future de notre peuple, est d'exprimer et de maintenir l'idée de l'unité du peuple juif. L'autre aspect est l'œuvre pratique de défense des droits juifs pour laquelle l'unité juive est nécessaire.

Il est de ces aspects, qui peut sembler théorique mais est décisif pour la destinée future de notre peuple, est d'exprimer et de maintenir l'idée de l'unité du peuple juif. L'autre aspect est l'œuvre pratique de défense des droits juifs pour laquelle l'unité juive est nécessaire.

Il est de ces aspects, qui peut sembler théorique mais est décisif pour la destinée future de notre peuple, est d'exprimer et de maintenir l'idée de l'unité du peuple juif. L'autre aspect est l'œuvre pratique de défense des droits juifs pour laquelle l'unité juive est nécessaire.

Il est de ces aspects, qui peut sembler théorique mais est décisif pour la destinée future de notre peuple, est d'exprimer et de maintenir l'idée de l'unité du peuple juif. L'autre aspect est l'œuvre pratique de défense des droits juifs pour laquelle l'unité juive est nécessaire.

Il est de ces aspects, qui peut sembler théorique mais est décisif pour la destinée future de notre peuple, est d'exprimer et de maintenir l'idée de l'unité du peuple juif. L'autre aspect est l'œuvre pratique de défense des droits juifs pour laquelle l'unité juive est nécessaire.

Il est de ces aspects, qui peut sembler théorique mais est décisif pour la destinée future de notre peuple, est d'exprimer et de maintenir l'idée de l'unité du peuple juif. L'autre aspect est l'œuvre pratique de défense des droits juifs pour laquelle l'unité juive est nécessaire.

Il est de ces aspects, qui peut sembler théorique mais est décisif pour la destinée future de notre peuple, est d'exprimer et de maintenir l'idée de l'unité du peuple juif. L'autre aspect est l'œuvre pratique de défense des droits juifs pour laquelle l'unité juive est nécessaire.

Il est de ces aspects, qui peut sembler théorique mais est décisif pour la destinée future de notre peuple, est d'exprimer et de maintenir l'idée de l'unité du peuple juif. L'autre aspect est l'œuvre pratique de défense des droits juifs pour laquelle l'unité juive est nécessaire.

Il est de ces aspects, qui peut sembler théorique mais est décisif pour la destinée future de notre peuple, est d'exprimer et de maintenir l'idée de l'unité du peuple juif. L'autre aspect est l'œuvre pratique de défense des droits juifs pour laquelle l'unité juive est nécessaire.

Il est de ces aspects, qui peut sembler théorique mais est décisif pour la destinée future de notre peuple, est d'exprimer et de maintenir l'idée de l'unité du peuple juif. L'autre aspect est l'œuvre pratique de défense des droits juifs pour laquelle l'unité juive est nécessaire.

Il est de ces aspects, qui peut sembler théorique mais est décisif pour la destinée future de notre peuple, est d'exprimer et de maintenir l'idée de l'unité du peuple juif. L'autre aspect est l'œuvre pratique de défense des droits juifs pour laquelle l'unité juive est nécessaire.

Il est de ces aspects, qui peut sembler théorique mais est décisif pour la destinée future de notre peuple, est d'exprimer et de maintenir l'idée de l'unité du peuple juif. L'autre aspect est l'œuvre pratique de défense des droits juifs pour laquelle l'unité juive est nécessaire.

Il est de ces aspects, qui peut sembler théorique mais est décisif pour la destinée future de notre peuple, est d'exprimer et de maintenir l'idée de l'unité du peuple juif. L'autre aspect est l'œuvre pratique de défense des droits juifs pour laquelle l'unité juive est nécessaire.

Il est de ces aspects, qui peut sembler théorique mais est décisif pour la destinée future de notre peuple, est d'exprimer et de maintenir l'idée de l'unité du peuple juif. L'autre aspect est l'œuvre pratique de défense des droits juifs pour laquelle l'unité juive est nécessaire.

Il est de ces aspects, qui peut sembler théorique mais est décisif pour la destinée future de notre peuple, est d'exprimer et de maintenir l'idée de l'unité du peuple juif. L'autre aspect est l'œuvre pratique de défense des droits juifs pour laquelle l'unité juive est nécessaire.

Il est de ces aspects, qui peut sembler théorique mais est décisif pour la destinée future de notre peuple, est d'exprimer et de maintenir l'idée de l'unité du peuple juif. L'autre aspect est l'œuvre pratique de défense des droits juifs pour laquelle l'unité juive est nécessaire.

Il est de ces aspects, qui peut sembler théorique mais est décisif pour la destinée future de notre peuple, est d'exprimer et de maintenir l'idée de l'unité du peuple juif. L'autre aspect est l'œuvre pratique de défense des droits juifs pour laquelle l'unité juive est nécessaire.

Il est de ces aspects, qui peut sembler théorique mais est décisif pour la destinée future de notre peuple, est d'exprimer et de maintenir l'idée de l'unité du peuple juif. L'autre aspect est l'œuvre pratique de défense des droits juifs pour laquelle l'unité juive est nécessaire.

Il est de ces aspects, qui peut sembler théorique mais est décisif pour la destinée future de notre peuple, est d'exprimer et de maintenir l'idée de l'unité du peuple juif. L'autre aspect est l'œuvre pratique de défense des droits juifs pour laquelle l'unité juive est nécessaire.

Il est de ces aspects, qui peut sembler théorique mais est décisif pour la destinée future de notre peuple, est d'exprimer et de maintenir l'idée de l'unité du peuple juif. L'autre aspect est l'œuvre pratique de défense des droits juifs pour laquelle l'unité juive est nécessaire.

Il est de ces aspects, qui peut sembler théorique mais est décisif pour la destinée future de notre peuple, est d'exprimer et de maintenir l'idée de l'unité du peuple juif. L'autre aspect est l'œuvre pratique de défense des droits juifs pour laquelle l'unité juive est nécessaire.

Mais, bien que nulle discrimination ne le frappe officiellement, il est, en fait, tenu chargé de toutes les charges publiques, et ne possède pas la moindre parcelle d'autorité. C'est ainsi que les juifs n'exercent aucune fonction dans l'Administration chrétienne ; les Services français eux-mêmes les excluent des emplois de quelque importance.

Tenu ainsi à l'écart de la vie publique, nos coreligionnaires marocains sont loin d'avoir acquis cette égalité proclamée à maintes reprises tant par la France que par le Maghreb. Nous avons cependant la ferme conviction que des améliorations nombreuses pourraient être apportées à leur condition si un général d'un ancré quel-ques réformes, mais cette œuvre est incomplète, doit être poursuivie.

Quelle est donc aujourd'hui la condition du juif marocain ? Nous allons en décrire brièvement quelques aspects au point de vue nationalité, juridique, social et communautaire (1).

LE PROBLÈME DE LA NATIONALITÉ

En face de la vie politique, le juif marocain, quoique placé dans de ces préceptes, sur le même plan que le musulman, souffre particulièrement de la condition qui lui est faite au point de vue nationalité.

Certains invoquent aujourd'hui à l'O.N.U. la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. Cette Déclaration, dans son article 15 tout au moins, stipule que « Nul ne peut être arbitrairement privé de sa nationalité ». Mais, en fait, le juif marocain, n'est pas arbitrairement privé de sa nationalité, mais il est privé de sa nationalité, car il n'a pas de nationalité.

Dans l'état actuel des choses en effet, il lui est impossible, quoiqu'il soit de naissance française, de bénéficier de la nationalité française, car il n'a pas de nationalité.

Le Sultan n'accorde pas d'autorisation de ce genre, et le juif marocain, si désire acquiescer une nationalité nouvelle, n'a qu'une seule ressource : quitter le pays sans espoir de retour.

Le Statut Juridique Son Statut juridique est-il meilleur ? La aussi, nous devons répondre par la négative, et sans nous appesantir sur les curieuses conceptions qui régissent la Justice Maghzen, qui n'a de justice que le nom (1) en dépit de « Paris-Match » (2), nous citerons simplement ces lignes parues il y a quelques mois dans un quotidien du Maroc « La Vigie » :

« La Justice marocaine est tenue au nom du Coran, c'est-à-dire selon le code le plus élevé et le plus généreux des codes de justice en vigueur dans le monde. »

« Pourquoi cette justice ne donne-t-elle pas satisfaction ? Pour des raisons que tout le monde connaît. »

« Nous engageons nos lecteurs à prendre connaissance de l'ouvrage remarquable de M. André Chouraqui « Conditions juridiques de l'Israélisme marocain ». »

« L'hebdomadaire « Paris-Match » a publié dans son numéro du 22 décembre une brève étude sur l'œuvre de la France au Maroc. »

Nous nous associons à l'hommage mérité qu'il rend à la France. Toutefois, certaines affirmations, en ce qui concerne notamment les tribunaux marocains, qui, d'après « Paris-Match », font respect de la dignité de l'honneur, proviennent d'une information tout à fait insuffisante.

« L'histoire chaque chose a son prix. L'émergence de l'Etat d'Israël pourrait présenter un nouveau danger pour la vie des Juifs, à savoir, la division de la totalité du peuple juif en deux parties différentes : l'une vivant dans la pleine réalité politique de son propre Etat, l'autre, restant dans la Diaspora. Ceci n'est pas une idée nouvelle. Mais il ne fut pas une menace pour l'unité du peuple juif, l'autre aspect est l'œuvre pratique de défense des droits juifs pour laquelle l'unité juive est nécessaire.

Il est de ces aspects, qui peut sembler théorique mais est décisif pour la destinée future de notre peuple, est d'exprimer et de maintenir l'idée de l'unité du peuple juif. L'autre aspect est l'œuvre pratique de défense des droits juifs pour laquelle l'unité juive est nécessaire.

Il est de ces aspects, qui peut sembler théorique mais est décisif pour la destinée future de notre peuple, est d'exprimer et de maintenir l'idée de l'unité du peuple juif. L'autre aspect est l'œuvre pratique de défense des droits juifs pour laquelle l'unité juive est nécessaire.

Il est de ces aspects, qui peut sembler théorique mais est décisif pour la destinée future de notre peuple, est d'exprimer et de maintenir l'idée de l'unité du peuple juif. L'autre aspect est l'œuvre pratique de défense des droits juifs pour laquelle l'unité juive est nécessaire.

Il est de ces aspects, qui peut sembler théorique mais est décisif pour la destinée future de notre peuple, est d'exprimer et de maintenir l'idée de l'unité du peuple juif. L'autre aspect est l'œuvre pratique de défense des droits juifs pour laquelle l'unité juive est nécessaire.

Il est de ces aspects, qui peut sembler théorique mais est décisif pour la destinée future de notre peuple, est d'exprimer et de maintenir l'idée de l'unité du peuple juif. L'autre aspect est l'œuvre pratique de défense des droits juifs pour laquelle l'unité juive est nécessaire.

Il est de ces aspects, qui peut sembler théorique mais est décisif pour la destinée future de notre peuple, est d'exprimer et de maintenir l'idée de l'unité du peuple juif. L'autre aspect est l'œuvre pratique de défense des droits juifs pour laquelle l'unité juive est nécessaire.

Il est de ces aspects, qui peut sembler théorique mais est décisif pour la destinée future de notre peuple, est d'exprimer et de maintenir l'idée de l'unité du peuple juif. L'autre aspect est l'œuvre pratique de défense des droits juifs pour laquelle l'unité juive est nécessaire.

Il est de ces aspects, qui peut sembler théorique mais est décisif pour la destinée future de notre peuple, est d'exprimer et de maintenir l'idée de l'unité du peuple juif. L'autre aspect est l'œuvre pratique de défense des droits juifs pour laquelle l'unité juive est nécessaire.

Il est de ces aspects, qui peut sembler théorique mais est décisif pour la destinée future de notre peuple, est d'exprimer et de maintenir l'idée de l'unité du peuple juif. L'autre aspect est l'œuvre pratique de défense des droits juifs pour laquelle l'unité juive est nécessaire.

Il est de ces aspects, qui peut sembler théorique mais est décisif pour la destinée future de notre peuple, est d'exprimer et de maintenir l'idée de l'unité du peuple juif. L'autre aspect est l'œuvre pratique de défense des droits juifs pour laquelle l'unité juive est nécessaire.

Il est de ces aspects, qui peut sembler théorique mais est décisif pour la destinée future de notre peuple, est d'exprimer et de maintenir l'idée de l'unité du peuple juif. L'autre aspect est l'œuvre pratique de défense des droits juifs pour laquelle l'unité juive est nécessaire.

Il est de ces aspects, qui peut sembler théorique mais est décisif pour la destinée future de notre peuple, est d'exprimer et de maintenir l'idée de l'unité du peuple juif. L'autre aspect est l'œuvre pratique de défense des droits juifs pour laquelle l'unité juive est nécessaire.

Il est de ces aspects, qui peut sembler théorique mais est décisif pour la destinée future de notre peuple, est d'exprimer et de maintenir l'idée de l'unité du peuple juif. L'autre aspect est l'œuvre pratique de défense des droits juifs pour laquelle l'unité juive est nécessaire.

Il est de ces aspects, qui peut sembler théorique mais est décisif pour la destinée future de notre peuple, est d'exprimer et de maintenir l'idée de l'unité du peuple juif. L'autre aspect est l'œuvre pratique de défense des droits juifs pour laquelle l'unité juive est nécessaire.

Il est de ces aspects, qui peut sembler théorique mais est décisif pour la destinée future de notre peuple, est d'exprimer et de maintenir l'idée de l'unité du peuple juif. L'autre aspect est l'œuvre pratique de défense des droits juifs pour laquelle l'unité juive est nécessaire.

Il est de ces aspects, qui peut sembler théorique mais est décisif pour la destinée future de notre peuple, est d'exprimer et de maintenir l'idée de l'unité du peuple juif. L'autre aspect est l'œuvre pratique de défense des droits juifs pour laquelle l'unité juive est nécessaire.

Il est de ces aspects, qui peut sembler théorique mais est décisif pour la destinée future de notre peuple, est d'exprimer et de maintenir l'idée de l'unité du peuple juif. L'autre aspect est l'œuvre pratique de défense des droits juifs pour laquelle l'unité juive est nécessaire.

Il est de ces aspects, qui peut sembler théorique mais est décisif pour la destinée future de notre peuple, est d'exprimer et de maintenir l'idée de l'unité du peuple juif. L'autre aspect est l'œuvre pratique de défense des droits juifs pour laquelle l'unité juive est nécessaire.

Il est de ces aspects, qui peut sembler théorique mais est décisif pour la destinée future de notre peuple, est d'exprimer et de maintenir l'idée de l'unité du peuple juif. L'autre aspect est l'œuvre pratique de défense des droits juifs pour laquelle l'unité juive est nécessaire.

Il est de ces aspects, qui peut sembler théorique mais est décisif pour la destinée future de notre peuple, est d'exprimer et de maintenir l'idée de l'unité du peuple juif. L'autre aspect est l'œuvre pratique de défense des droits juifs pour laquelle l'unité juive est nécessaire.

Il est de ces aspects, qui peut sembler théorique mais est décisif pour la destinée future de notre peuple, est d'exprimer et de maintenir l'idée de l'unité du peuple juif. L'autre aspect est l'œuvre pratique de défense des droits juifs pour laquelle l'unité juive est nécessaire.

Il est de ces aspects, qui peut sembler théorique mais est décisif pour la destinée future de notre peuple, est d'exprimer et de maintenir l'idée de l'unité du peuple juif. L'autre aspect est l'œuvre pratique de défense des droits juifs pour laquelle l'unité juive est nécessaire.

B'nai B'rith Messenger, 9 July 1976 (USA)

STACK 3
OVERSIZE

NEW YORK NY 10001
P O BOX 2242
GRAND CENTRAL STATION
N Y PUBLIC LIBRARY

OUR 80th Year
PER. DIV.
JUL 1
NY

pioneer Jewish newspaper

B'nai B'rith Messenger

EVERY FRIDAY — SINCE 1897
FILED REGISTERED IN THE UNITED STATES PATENT OFFICE

80th Year, No. 28 2510 W. 7th STREET, LOS ANGELES, CALIFORNIA 90057 Friday, July 9, 1976 DLunkirk 9-9000 \$3.00 per year. This issue 25c

The Great Raid: A Nation 'Qvels' Massive Missionary Effort Is Launched

(SEE STORY COLUMN FOUR)

Israel Opens Heart, Clinic To Lebanese

Civil War's Victims Seek Medical Aid

By YAACOV EREZ
Military Correspondent, Maariv

METULLA, ISRAEL (WZO)—Somewhere along the frontier between Israel and the Lebanon a narrow slit in the perimeter fence opens a door for what may possibly be a new relationship between Israel and the Christian population in that war-torn land. Through this narrow gate hundreds of Christians have passed over during the past four weeks to receive medical aid in the mobile clinic run by the Israel Defense Forces near the frontier.

Scores of Christian women, children, and young men wounded in the Lebanese civil war come over every day. Some are transferred to the Government hospitals in Safed and Haifa, but the majority receive medical treatment on the spot and return to their homes.

YESTERDAY I saw the image of present-day Lebanon reflected in the features of an old woman clad in black, her face furrowed by wrinkles. As she waited her turn on the other side of the frontier, one could see the tension and fear that possessed her. But no sooner had she passed through the fence than these melted away and her back straightened. In the ambulance parked nearby a

Please Turn To Page 15

Unresponsive? Advisory Council Rejects Charges

LOUISVILLE (WNS)—Leaders of the National Jewish Community Relations Advisory Council (NJCRAC) rejected charges from groups as diverse as B'nai B'rith and the Jewish Defense League that the present institutional structures are not responsive to the needs of American Jews.

Albert D. Chernin, the NJCRAC's executive vice-chairman, told the organization's annual plenary here, that efforts to "democratize" the American Jewish community on a "kind of one-man, one vote principle" could result in making "the individual Jew feel even more powerless, isolated and alienated."



THE JOYS OF FREEDOM—The first group of passengers released by Palestinian hijackers arrives in Paris. Among them was Murray Schwartz of Los Angeles. During Israeli raid 2500 miles into Uganda freed remaining hostages from terrorist clutches.

B'nai B'rith Messenger-Religious News Service Photo

Senate Okays Gen. Brown 57-To-34

By Bob Mooney
Exclusive WNS Report

WASHINGTON (WNS)—The Senate Armed Services Committee voted 13-to-2 to recommend that the Senate approve President Ford's nomination of Gen. George S. Brown for a second two-year term as chairman of the Joint Chiefs of Staff. He was later confirmed by the Senate 57-to-34.

THE ACTION came after Brown testified that he still believes Jews have an undue influence on Congress, but influence on behalf of Israel was proper.

Sen. Robert Taft Jr. (R-Ohio) and Thomas J. McIntyre (D-NH) voted against confirming Brown.

Brown's remarks came when Taft asked him about his statement at a Duke University Law seminar on Oct. 10, 1974 in which he said Israel has too much influence on Congress and Jews "own" the nation's banks and newspapers.

IN REPLYING to Taft, Brown said he was wrong about Jews owning the banks and the newspapers, but still feels that "the Jewish community in the U.S. had an undue influence on the Congress of the U.S."

But, he added, "I feel it is not un-

Please Turn To Page 15

Fraud Protection: K kosher Food Law Passed In Missouri

ST. LOUIS, Mo. (WNS)—A kosher food bill designed to protect observant Jews from fraud in the sale of such foods, including meat, has been approved by the Missouri Legislature and signed by Gov. Christopher Bond to take effect Aug. 13.

The measure, introduced by State Sen. Maurice Schochter, provides for a fine of not less than \$25 or more than \$500 or imprisonment from 30 days to a year for offenders.

In Your MESSENGER

ACTIVITIES	22-23
BAR ANIZIMAN	29
BEHIND THE SCENES	28
BOOKS	25
CLIPPING	26
CALENDAR	25
COOKING	18
COLOSSEUM PICTURE	21
DAVIS HONORARY	24
DIRECTORY OF SERVICES	24
ENTERTAINMENT	24
REMARKS BY BROWN	25
LETTERS TO THE EDITOR	25
MEMBER LIST	17
OUR BUSINESS	20
SET HOME	24-27
HENRY L. BOSH	13
ROBERT E. SHAW	24
SAMUEL SILVER	25
SOCIETY	19
SYNAGOGUE SERVICES	28
THEATRE	12-17-18
TRAVEL	7, 8-10
ELIZER WHATEMAN	23
RATHAN ZEPHAI	25

'Operation Birthday Cake' Drive

By Bob Mooney
Exclusive WNS Report

NEW YORK (WNS)—Christian missionary organizations have launched a massive effort to convert Jews this summer through street corner drives in every major American city, according to the Rev. Paul R. Carlson, a New York City Presbyterian minister with close ties to the Jewish community.

THE REV. Paul R. Carlson, pastor of a Queens church, a journalist and author of the book, "O Christian! O Jew!" which explains Judaism to Christians, said the effort known as "Operation Birthday Cake" is more of a threat to the Jewish community than was the nationwide "Key 73" program three years ago.

He said the operation involves all of the missionary groups including ones such as the old American Board of the Missions to the Jews which seek to convert Jews outright and the so-called Hebrew Christians who espouse the "fraud" that Christianity is the true Judaism.

ONE OF the Hebrew Christian groups, Jews for Jesus, which aims its message at young Jews, planned a massive campaign among the

Please Turn To Page 15

Israel Claims Amin Abetted Terrorists

Deaths of Hero, Three Hostages Temper Celebration

By Bob Mooney
Exclusive WNS and WNS Report

JERUSALEM—Israel, a nation reveling in one of the most daring freedom operations in the world's military history, the 2500-mile expedition to free more than 100 hostages ringed with dynamite by pro-Palestinian terrorists, this week called on the world to treat airplane hijackers as it had pirates of the high seas.

THE GOVERNMENT made the plea as it prepared to go to the United Nations to answer Ugandan president Idi Amin's charges of aggression in connection with the freedom raid.

"We have something to say," Israeli officials declared. They had "clear-cut" proof of the Ugandan strongman's collusion and complicity with the hijackers and were eager to share that evidence with the world.

ISRAEL'S joy at the amazing success of the mission to Entebbe Airport, which the Jewish State's engineers had helped to build in days of better relations between Uganda and Israel, was tempered by the loss of American-born, Harvard-educated Lt. Col. Yehonatan Nathanyu, 30, commander of the Israeli strike force, shot in the back

Please Turn To Page 16

Reagan Praises Freedom Raid As 'Magnificent'

Former California Governor Ronald Reagan this week described the Israeli freedom raid into Uganda as "magnificent."

In a Los Angeles press conference the Republican Presidential candidate said the Israelis "acted like Americans used to act. It was magnificent to do what they did. It was time it was done."

Reagan said the solution to hijacking was for nations to refuse the air pirates the right to land.

"There shouldn't be a country in the world where they can land when they do that."

Please Turn To Page 16

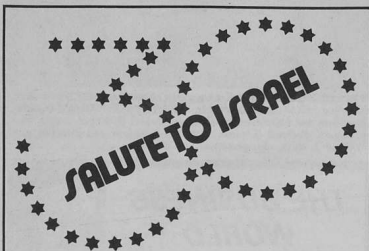
The American Jewish World, 3 February 1978 (USA)

26 SHEVAT 5738

FEBRUARY 3, 1978

THE American Jewish World

WEEKLY NEWSPAPER OF THE JEWISH COMMUNITY—SINCE 1912
Vol. 66, No. 24 Light Sabbath Candles 5:04 p.m.
Nine No. Fourth St., Minneapolis, MN 55401 (612) 332-6318



The events commemorating the Twin Cities' observance of the State of Israel's Thirtieth Anniversary will be identified by the above graphic, designed by Phillip Snyder, noted Minneapolis artist. "Salute to Israel" is the official name given to the events which will take place at Southdale Shopping Center, May 21 through May 28, 1978.

The Garden Court at Southdale will provide a focus for cultural highlights of the State of Israel. Featured will be cultural and industrial exhibits, including an archaeological dig; Israeli singing and dancing; a Rummikub tournament (an Israeli game, which is becoming increasingly popular in America) and the sale of Israeli food. Guided tours will be conducted throughout the week.

Role Of Nazi Activities in U.S. Probed at NJCRAC Plenary Session

TUCSON, Ariz. (JTA) — Two experts in Jewish community relations expressed differing opinions on the significance of recent Nazi Party activities in the United States. But both Dr. Seymour Weisman, consultant for the Jewish War Veterans, and Saul Sorin, director of the Milwaukee Jewish Council, agreed that undue attention by the media had greatly inflated public awareness of the American Nazi Party.

National Jewish Community Relations Advisory Council (NJCRAC). Some 350 community leaders from all parts of the country also discussed how to advance women's rights, the Administration's program for employment and welfare, organizing to help Soviet Jewry, how to keep religious observance out of public schools and how to combat missionaries.

On the American Nazis, Sorin said they are deliberately seeking direct confrontation with Jewish communities, because the media turn out in strength to cover the expected clashes. The Nazis then gain publicity totally out of proportion to their numbers or their political significance.

SCA Leaders On Mission to Egypt

NEW YORK — An historic mission to Egypt will be made by the Synagogue Council of America next month. Fifteen leaders of the national Orthodox, Conservative and Reform rabbinic and lay bodies of American Judaism will meet in Cairo for the first time with President Anwar Sadat and leaders of the Moslem and Christian Coptic faiths. The 15 leaders also will meet with Cairo Jewish community leaders.

The delegation, headed by Rabbi Saul Teplitz, president of the Synagogue Council of America, intends to discuss with Egyptian authorities a project to identify and catalog documents and articles of Jewish religious and historical value.

According to Rabbi Henry Segman, executive vice-president of the Council, "The purpose of this historic mission is to open a Jewish-Moslem dialogue. Until now, formal contacts between major faith communities have involved only Jews, Protestants and Catholics. As a result of our conversations with the Vatican and with the World Council of Churches over the past ten years, major progress has been made in Jewish-Christian relations. However, there has been virtually no contact between Jewish and Moslem religious leadership."



The lives of four unlikely characters are enmeshed during America's struggle for independence in the Chimeria Theater's new musical adaptation of "The Devil's Disciple" to be presented on Sunday, February 12 for the annual benefit of the Minneapolis Jewish Family and Children's Service. The performance will begin at 7:00 p.m. at the Chimeria Theater. A reception will follow the performance. For ticket information call the JFCS office at 338-8771 or Betty Jonas, 545-9632.

Rabbi Named In Religious Poll

NEW YORK (JTA) — Rabbi Marc H. Tanenbaum, national interreligious affairs director of the American Jewish Committee, was named as one of the most influential people in the field of religion in the United States in a poll conducted by The Christian Century magazine, an influential ecumenical weekly. He was fourth in a list of 10 people in the poll of 33 religion writers and editors, 18 from secular news media and 17 from the religious press.

The first was evangelist Billy Graham, second was Martin E. Marty, an associate editor of The Christian Century at the University of Chicago, and the third was President Carter.

Respondents termed Tanenbaum "the most recognizable Jewish name," a man who "has had much to do with improving Christian-Jewish relationships in this country." This was the first time in recent years that a Jew and a rabbi made the poll.

1 PLUS 1 EQUALS 3

Some Day Soon, Your Child May Get A Letter . . .

In celebration of Israel's 30th anniversary, the Jewish National Fund is establishing a vast "Jewish Children's Forest" on 28,000 acres of land in the western Galilee. Thousands of Israeli children will write to Jewish children the world over and ask them to join in giving a gift to Israel on its birthday. Together, the child from Israel and his new friend abroad will plant three trees: one for each of the two living children, and the third for a child of the Holocaust.

The trees will be planted in the Children's Forest and in a grove at Yad Vashem in memory of Yanosh Korchak, the teacher who would not desert his pupils headed for the gas chambers. "These trees," in the words of President Ephraim Katzir, "will be a gift that unites

Sadat, Carter to Review Mideast Policy This Weekend

By JOSEPH POLAKOFF

WASHINGTON (JTA) — In another spectacular move with powerful psychological implications in the Arab-Israeli political drama, the White House announced that President Carter has invited President Anwar Sadat of Egypt to meet with him here this weekend for an "extensive review" of the Middle East settlement process.

The Egyptian leader and Mrs. Sadat will arrive here Feb. 3 and the meetings will take place Feb. 4 and 5 at Carter's retreat at Camp David in Maryland. The White House said Sadat may remain "another day or two" in the United States after the meetings.

With U.S. officials having been urging "quiet diplomacy" on the Egyptian-Israeli negotiations and to keep the talks out of the media limelight with its attendant publicity, the question was raised at the White House how the Sadat-Carter session is consistent with the U.S. view on how the negotia-

tions should be conducted.

Sees No Inconsistency Presidential news secretary Jody Powell said he saw "no inconsistency." He noted "that is why" the meetings will be held at Camp David, which is in a secluded area, and that it is a "careful methodical approach" that is being taken. However, it is fully expected among reporters here that the world media will be converging on that mountain retreat and the focus of attention will be on the Egyptian version of what the settlement elements should be.

Powell said that the meeting is part of the "continuing process of negotiations." He pointed out that Premier Menachem Begin of Israel was here in December and is expected to be in Washington again in April in relation to a visit to the United States while Israel celebrates its 30th anniversary.

While Carter and Sadat had met in Aswan earlier this month, that meeting was necessarily brief,

Powell observed. Carter, Powell added, felt it was desirable to follow up the Aswan meeting with more extensive talks.

American Initiative Last Monday, Carter, Secretary of State Cyrus Vance and National Security Advisor Zbigniew Brzezinski decided that it would be "useful" for the two Presidents to confer in Washington. Sadat had been saying before Vance returned from his Middle East trip that he might visit the U.S. to explain his case to the Americans.

In an attempt to offset the obvious advantages that would

accrue to the Arab political position, the Carter Administration has put out word to selective reporters that Carter will ask Sadat to avoid sudden decisions like cancelling the political talks and be patient in the intricate political process. Sadat's visit to the U.S. is part of his global campaign to press his peace initiative.

In addition to his visit here, the Egyptian leader will also hold summit meetings in Britain, France, West Germany, Austria and Morocco on his way back from the U.S.

Especially For Brides . . .

The February 10 edition of American Jewish World will include a special Feature Section for Brides — late news on fashions and planning for that Big Day — and other helpful information. . . .

but also because it heralds the JNF master plan of bringing life and development to the Galilee. As children participate in the development of a land where development means life, they are taking part in a project much larger than the forest itself. The project also has far-reaching possibilities for their involvement as young adults.

"When the 30th anniversary celebrations are officially announced on Tu B'Shvat," said Rivlin, "I hope to see thousands and thousands of children, among them hundreds from abroad, covering the hillsides and planting trees together."

Institutions and educational organizations, schools and community centers will be asked to take part in this endeavor, which has been endorsed not only by President Katzir and Prime Minister Begin, but also by the Israeli Ministry of Education, together with the Teachers' Association for the JNF.

So perhaps one day soon, you will notice on your son's or daughter's desk a letter which may begin:

"Dear Friend,
My name is David and I am thirteen years old. I live in Beit Shean. . . ."

CORRECTION . . .

The Minneapolis Star published in its Business and Finance section on Friday, Jan. 27, 1978, an article stating that Richard Gold, St. Louis Park, was the publisher of the American Jewish World and other periodicals. Correction of this statement was requested immediately. The Star published a correction of this error on Tuesday, Jan. 31, 1978. The publisher and editor of the American Jewish World is Norman Gold, the current president of American Jewish Press Association. Norman Gold is also president and chief executive officer of World Publishing, Inc., parent organization of the American Jewish World newspaper.



the memory of the tragic past and determination to shape a vital and beautiful future."

The site chosen for the forest is itself significant. It is an area in the heart of the Galilee where Jewish civilization flourished from the time of the Bible and settling of

the first tribes until 630 A.D., when the Jews were banished by the Byzantines shortly before the Moslem conquest.

A hundred years later they were back, building new homes and synagogues, reconstructing the ruins. But the area is mountainous, and security was difficult. Time and again they were attacked; the Crusaders' rampages helped destroy the Galilee. A great Jewish community dwindled to memories and dreams of return — until the State of Israel was born, and Jews could live there, and protect themselves.

Today, the Galilee has a high development priority. There will be new settlements, land reclamation, and the growth of industry. The Children's Forest is the harbinger of all this.

At the dedication of the forest site, which overlooks the ruins of a Crusader fortress, Moshe Rivlin, JNF World Chairman, stressed that the forest is important not only because of the ties it creates between the children and Israel,

Egyenlőség, 12 June 1904 (Hungary)

XXIII. évfolyam

Hirnapk-Adóvtar
Négyedéknapló

Budapest, 1904. június 12.

24. szám.

EGYENLŐSÉG

Szerkesztőség és kiadóhivatal:
Budapest, V., Váci-körút 18,
hová minden küldemény
intézendő.

POLITIKAI JELLEGŰ,
ZSIDÓ FELEKEZETI ÉS TÁRSADALMI HETILAP.
Szerkeszti: SZABOLCSI MIKSA.

Előfizetési feltételek:
Egész évre házhoz küldve 16 kor
Félévre 8 »
Negyedévre 4 »

MEGJELENIK MINDEN VASARNAP.

Tartalom:

Kormány-kijelentések. Irta: (§) — Néhány szó a Pesti Hirlapnak
>A zsidók< című cikkéhez. Irta: Dr. E. S. — Utazásom Herskó
Dávidhoz. Irta: Szabolcsi Miksa. — Kvártélycsinálás. (Tárca).
Irta: Hazai Hugó. — Téged... (Vers.) Irta: Roboz Andor. —
Közgazdaság. — Pályázatok. — Hirdetések.
A mellékleten: Izr. községkerületi elnökök gyűlése. — A kul-
tuszminiszter és a kormányelnök előtt.
A második mellékleten: A módosított alapszabályok. — Hírek.

Naptár:

Vasárnap (1904. június hó 12.) 5664. Szivan hó 29-ike.
Hétfő 30-ika. Rós Chódes első napja.
Kedd Tamuz hó elseje. Rós-Chódes második napja. Szerda
2-ika. Csütörtök 3-ika. Péntek 4-ike. Szombat 5-ike.
Hatiszidra: Korach. (Mózes IV. könyve 16. 17. és 18. feje-
zetei.) Haftora: Vajómer Semuél el hoom... (Samuel
I. könyve 11. fejezete 14-ik versétől a 12. fejezet 23-ik
verséig.)

Kormány-kijelentések.

(§) Erről a helyről, ahonnan felekezetünk ese-
ményei és vágyai az eszmék szárnyán szállnak
szerte, a hazai zsidóság közügyeinek eme szerény
megfigyelő állomásáról a megelégedés érzetével
köszöntjük ma a felekezet vezérferfiát. Törekvé-
seinknek ők voltak egyedüli hivatott tolmácsai
a múltban, azok ők a jelenben is. Lelkes, de
bölcse mértelgő munkásságukat fényes betűk-
kel írták bele a zsidóság szervezeti ügyeinek törté-
netébe. Dokumentumaik megannyi maradandó
bizonyosságai vallásunk iránti hűségüknek, a testvé-
ri béke iránti hajlamaiknak és minde. elhatá-
rozásukat jelentő politikai érettségüknek.

Az a memorandum pedig, melyet lapunk
é számában egész terjedelmében közlünk s a
melynek tartalma és eszmenete közvetve nagy-
jelentőségű kormánynyilatkozatok kiindulási pontja
volt, messze kimagaslik mind ama nyilatkozatok
közül, melyek a zsidóság közjogi állása és szer-
vezeti ügyének terén eddigelé történtek. Nem a
sikereknél fogva, melyekről ez emlékirat számot
ad, noha azoknak jelentősége elvi szempontból
és ügyeink fejlődése tekintetében kétségtelenül
kiváló. Nem is azért hajtjuk meg vezérferfiaink
előtt zászlónkat, mert igazi tettel felérő legújabb
fellépésük a felekezet önértetét emeli, jövőjébe
vetett bizalmát fokozza, noha ennek erkölcsi érté-
két teljes lélekkel megbecsülni tudjuk. A feleke-
zeti élet csendjét oly meglepő módon megszakító

esemény fontosságát mi abban látjuk, hogy óhaj-
tások, ingadozó kérelmek helyett a törvény szikla-
szilárd alapjáról és jogegyenlőség szövetnekének
világánál biztos irányt mutat a kormánynak, mely-
ből nagybecsű nyilatkozatokat váltott ki és hogy
az önfenntartás érdekei s az összetartás, érté-
nyezőinek kidomborításával utat jelöl a feleke-
zetnek, melyben a boldogulás iránti hitet varázs-
üléssel felkelti.

Épp azért melegen üdvözljük vezérferfiaink-
kat, a kik annyi küzdelem után sem csüggedtek,
hanem ama magaslatokról, melyekre őket a fele-
kezet bizalma örszemekül állította, szerényen,
zajtalanul, de a jogérzet adta öntudattal viselik
gondját féltett javainknak. Vezéreink eme kitar-
tása és lankadatlan tevékenysége a zsidóság nem-
csak ama részén találkozik elismeréssel, melynek
hivatalos képviselőjét alkotják, hanem — mint
az orthodoxia egyik legközelebbi sajtóbeli nyilat-
kozatából kitetszik, ama körökben is, melyeknek
megnyugtató, kiengesztelő és közös testvéri
tevékenységre való buzdítása legközelebbi felada-
tunk. Előre továbbra is emez uton! A siker bizta-
tólag intve közeledik.

Vezetőink éber figyelői közéletünk szellemi
irányának. Ez a kiforrott politikai érzék jellemző
tulajdonsága a hazai zsidóságnak. Európa álla-
maiban élő hittestvéreink köztudatában e tény
még ott is méltatják, a hol a magyar zsidóság

Lapunk mai száma 28 oldal.

Russkii Evrei, March 2 1881 (Russian Empire)

Годъ III.

Среда, 18 февраля 1881 г.

№ 8

РУССКІЙ ЕВРЕЙ

ЕЖЕНЕДЕЛЬНОЕ ИЗДАНИЕ.

РЕДАКЦІЯ

(С.Петербургъ, Измайл. просп., д. 7)

откртма для личныхъ объясненій по помещеніямъ, вторникамъ и пятницамъ отъ 3 до 5 час. пополу.

Доставляемыя статьи должнъ быть за подписью и съ обозначеніемъ адреса автора.

Непечатанныя статьи сохраняются въ теченіи 3 мѣсяцевъ для возвращенія по личному потребованію, а затѣмъ уничтожаются.

Приматки для напечатанія статьи, въ случаѣ надобности, сокращаются и възвращаются редакціи.

Въ статьи, присылаемыя по почтѣ толкъ Захарьинъ, не должно въключать писемъ, такъ какъ, по почтовымъ правиламъ, редація подвергается за это штрафу.

Статьи, присылаемыя безъ обозначенія условій, поступаютъ въ полное распоряженіе редакціи.

Статьи и корреспонденціи принимаются исключительно въ редакціи, а не въ отдѣленіяхъ конторы.

КОНТОРА

(С.Петербургъ, Измайл. просп., д. 7)

откртма для личныхъ объясненій ежедневно отъ 10 до 4 час. дня.

ПОДПИСНАЯ ЦѢНА.

въ С.-Петербургѣ съ доставкою на годъ 6 р., на 1/2 г. 3 р. 50 к., на 1/4 г. 2 р. — и во всѣхъ гор. и мп. съ перес. 7 4 2 35 к. въ границахъ 12 7 4

Желающіе могутъ вносить подписную цѣну съ разсрочкою: три полныхъ 3 р., черезъ 3 мѣсяца 2 р. и черезъ 6 мѣсяцевъ послѣ подписки 2 р.

Духовныя лица «съхъ вѣроисповѣданій», учителя учебныхъ зав., содержатели хедровъ и учащіеся въ учеб. зав., выписывающіе газету непосредственно черезъ главную контору (въ С.-Петербургѣ) пользуются уступкою въ 30 %.

При переѣздѣ адреса платится 21 коп. Отдѣльные номера продаются по 20 коп.

За объявленія платится 5 коп. за строку почта въ 1 столбцѣ газеты мѣсяцъ и 1-ой страницѣ вдвое. При повтореніи илается уступка.

№ 8.

СОДЕРЖАНІЕ: I. Введеніе еврейскаго законоученія въ кievскихъ гимназіяхъ — II. Существуетъ-ли надобность въ новыхъ исключеніяхъ для евреевъ въ дѣлѣ воинской повинности?—III. Каково «гражданское поведеніе» евреевъ?—II. А. Е. К.—IV. За недѣлю.—Внутренняя хроника: — V. Корреспонденціи: Изъ Коано. Изъ Тифлиса.—VI. Намъ пишутъ: Изъ м. Столбовъ. Изъ Динабурга. Изъ Москвы. Изъ Одессы. Изъ Вѣльцъ.—Помертвованія.—Свѣдѣнія о даровой кухнѣ при еврейскомъ сиротскомъ домѣ. — VII. Ремесленный и земледѣльчскій фондъ въ память 19-го февраля: Изъ Острога. Изъ Варшавы. Изъ Райгорода. Изъ Перми.—Помертвованія.—VIII. Судебная хроника.—IX. Разныя извѣстія.—Иностранная хроника:—X. Изъ всѣхъ странъ свѣта.—XI. Иртиня и библиографія.—Учено-литературный отдѣлъ: XII. Принципы талмудическаго права. Д-ра И. М. Рабиновича.— XIII. На западѣ, стихотвореніе Бенъ-Элиэзера.—XIV. Большой ремизъ, романъ (продолженіе) Л. О. Леванды.—XV. Сѣсь.—Почтовый ящикъ.—Объявленія.

ПРОДОЛЖАЕТСЯ ПОДПИСНА

НА ПОЛУЧЕНІЕ въ 1881 г. ЕЖЕНЕДЕЛЬНОЙ ГАЗЕТЫ

„РУССКІЙ ЕВРЕЙ“

ТРЕТИЙ ГОДЪ ИЗДАНІЯ.

Выписывающіе газету „Русскій Еврей“ съ 1881 г. могутъ получить всѣ №№ за второе полугодіе 1880 г., въ продолженіе котораго печатались романъ «Большой ремизъ» Л. О. Леванды и повѣсть «Эсвиръ», за два рубл.

УСЛОВІЯ ПОДПИСКИ ВЪ ЗАГоловкѣ.

С.-Петербургъ, 17 февраля 1881 г.

Читатели наши, вѣроятно, обратили вниманіе на сообщеніе изъ Кіева, помѣщенное въ послѣднемъ № нашего изданія. На основаніи министерскаго циркуляра, въ кievскихъ учебныхъ заведеніяхъ вводится преподаваніе закона Божія для учащихся еврейскаго исповѣданія. Въ нашихъ глазахъ, мѣра эта имѣетъ для насъ существенное значеніе. Хотя она въ сущности не является теперь фактической новостью, такъ какъ преподаваніе еврейскаго законоученія, какъ уже извѣстно нашимъ читателямъ, годъ тому назадъ введено въ заведеніяхъ вилненскаго учебнаго округа; но, во-первыхъ, рас-

ширеніе района преподаванія еврейскаго закона Божія само по себѣ явленіе весьма желательное; во-вторыхъ, министерское распоряженіе, о которомъ въ данномъ случаѣ идетъ рѣчь, имѣетъ еще особенное значеніе, вслѣдствіе мѣстныхъ условій, которыя, по отношенію къ еврейамъ, являются весьма исключительными. Кіевъ, какъ извѣстно, фактически находится внѣ черты осѣдлости евреевъ, а нѣкоторые ревнители охранители еврейскаго безправія желали-бы даже сдѣлать этотъ городъ недоступнымъ для евреевъ ни при какихъ условіяхъ, даже въ случаѣ предоставленія еврейамъ права селиться въ другихъ русскихъ городахъ. По этому самому, Кіевъ всегда былъ твердыней самаго сердитаго жидоѣдства, а „Кіевлянинъ“, до недавняго времени единственный не совѣтъ официальный органъ, издававшійся въ матері русскихъ городовъ, традиціонно стоялъ въ первомъ ряду россійскихъ юдофобовъ. Въ послѣднее время, кievскимъ жидоѣдамъ вздумалось даже совершенно оспаривать право евреевъ получать образованіе въ первопрестольномъ Кіевѣ (хотя, конечно, объ этомъ говорили съ подобающими оличностями). Въ виду всего этого, фактъ введенія законоученія для еврейскихъ учащихся въ программу преподаванія въ кievскихъ гимназіяхъ является весьма знаменательнымъ и поучительнымъ. Это совершенно ясно говорить въ пользу того, что вражда сердитыхъ журналистовъ, относящихся къ еврейскому вопросу съ пристрастной односторонностью, намъ не страшна. Въ то время, какъ газетные крикуны агитируютъ въ пользу ограниченія нашихъ правъ даже на драгоцѣннѣйшее изъ достояній человѣка, на образованіе,—люди, держащіе судьбу отечественнаго просвѣщенія въ своихъ рукахъ, не только признаютъ право евреевъ на общее образованіе, но даже

The Jewish Standard, 5 October 1888

(UK)

The Jewish Standard

הַלְלוּ יְשׁוּרָה

THE ENGLISH ORGAN OF ORTHODOXY.

[REGISTERED AS A NEWSPAPER.]

Vol. I.—No. 30.]

LONDON: FRIDAY, TISHRI 30, 5649.—OCT. 5, 1888.

[PRICE ONE PENNY.]

BIRTHS.

On the 22nd ult., at 90, Elgin Avenue, W., the wife of F. D. Samson-Siemms, of a daughter. (No cards.)

On Sept. 23, at 39, Broadway, Roath, Cardiff, the wife of Julius Gittelsohn, of a son. Friends please accept this, the only intimation.

On Sept. 24, at 113, Graham Road, Dalston, the wife of David E. Solomon, of a daughter.

DEATHS.

On Sept. 26, Miss Maria Salomons, at 12, Upper Marylebone Street, in her 40th year.

On Oct. 1, Woolf Abrahams, at 253, Corfield Street, Bethnal Green Road, aged 63 years. Deeply lamented by his wife and sisters.

On Oct. 1, Alice, wife of David Lenowitch, at 134, Kingsland Road, aged 58 years.

On Oct. 2, Henry Hart, at 35, Woburn Square, W., aged 68 years. הַיְיָ יִרְמֵהוּ.

PORTSDOWN HIGH SCHOOL,

50, PORTSDOWN ROAD, MAIDA VALE, W.
Principal—E. DRIELSMAN.

The Present Term commenced on the 1st of OCTOBER, 1888. For Prospectus and List of References apply to the Principal, at 113, Portsdown Road, Maida Vale, W.

WILL BE READY ON OCTOBER 16th.
SECOND EDITION OF
THE JEWISH CALENDAR, MANUAL & DIARY
For 5649.

This indispensable publication will, in addition to its exhaustive and detailed Lists of Jewish Charities, Schools and Institutions, its various Tables, &c. &c., contain a selection of literary matter of interest to Jews, and, in addition, a story specially written for this publication, and entitled—

UNDER SENTENCE OF MARRIAGE

By the Author of "The Premier and the Painter."

THE PRESS ON J. FREEMAN BELL.
"The Premier and the Painter" altogether contains more good things than are usually found in half-a-dozen successful novels.—*The Jewish Chronicle*.
"The Premier and the Painter" is an undeniably clever book.—*The World*.
"Mr. Freeman Bell's work is cleverly original, and often lightened by bright flashes of wit."—*The Morning Post*.
"The Premier and the Painter" is the sort of book that demands yet defies quotation, and the description of which as 'very clever' is at once inevitable and inadequate. The author is capable of insight and observation of a high order. To our mind, he is strong enough to go far."—*The Athenaeum*.

Octavo, handsomely bound in cloth, ONE SHILLING.
Wholesale: L. SCHAAP, 9, Ferntower Road, N. And at all Booksellers.

J. STROHMENGER & SONS'

IRON PIANOFORTES FOR SALE.



IRON PIANOFORTES FOR SALE.

SEVEN OCTAVES, IRON FRAMES, VERY DURABLE.
On the Three Years' System of purchase, from Fifteen Shillings per month, payable in advance, or liberal discount for cash.
HARMONIUMS AND AMERICAN ORGANS from 10s. 6d. per month.
169 & 206, GOSWELL ROAD, LONDON.

BRIGHTON SYNAGOGUE.

The Wardens and Executive gratefully acknowledge the following donations offered during the recent holidays, &c., in aid of the liquidation of the Mortgage Debt.

The Chief Rabbi, Dr. N. M. Adler	£1 1 0
Messrs. Sassoon	10 10 0
Jacob Sassoon, Esq.	10 0 0
Samuel Cook, Esq., in memory of his dear wife	10 10 0
Samuel Cook, Esq.	1 1 0
The Misses Cohen, Adelaide Crescent	5 0 0
Mrs. R. S. Halbut, in memory of her dear husband	5 5 0
Mrs. Montagu Haiford, in memory of his dear father	5 5 0
Moses Joseph, Esq.	5 0 0
Samuel E. Halbut, Esq., in memory of her dear husband	3 3 0
Augustus Haiford, Esq., in memory of his dear father	3 3 0
Walter Haiford, Esq., in memory of his dear father	3 3 0
Samuel Montagu, Esq., M.P.	3 3 0
Arthur J. Cohen, Esq.	3 3 0
Lewis Lewis, Esq.	2 2 0
A. G. Henriques, Esq.	2 2 0
S. Ullman, Esq.	2 2 0
J. Da Costa, Esq.	2 2 0
Lipman Harris, Esq.	2 2 0
Charles S. Davis, Esq.	2 2 0
L. H. Phillips, Esq.	2 2 0
Miss Caroline Goldsmid	2 0 0
J. M. Levy, Esq.	2 2 0
Charles Montagu, Esq.	2 2 0
Asker Isaac, Esq.	2 2 0
D. Davis, Esq.	2 2 0
Conventstrasse, Larnak, Berlin	1 1 0
S. Solomon, Esq.	1 1 0
L. Landsberg, Esq.	1 1 0
Saul Phillips, Esq.	1 1 0
Isaac Davis, Esq.	1 1 0
Charles Davis, Esq.	1 1 0
Alfred Da Costa, Esq.	1 1 0
Mark Phillips, Esq.	1 1 0
Percy Cohen, Esq.	1 1 0
Mrs. James Powell	1 1 0
Hyman Abrahams, Esq.	1 1 0
Asker Solomon, Esq.	1 1 0
S. Baylis, Esq.	1 1 0
B. de Jongh, Esq.	1 1 0
Louis Hyman, Esq.	1 1 0
B. Boam, Esq.	1 1 0
Walter Myers, Esq.	1 1 0
Mark Hyman, Esq., in memory of his dear wife	1 1 0
Miss Fanny Hyman, in memory of her dear mother	1 1 0
Mrs. H. Jessel	1 1 0
Mrs. Jewell, Jersey	0 10 6
Joel Jewell, Esq.	0 10 6
D. Jewell, Esq.	0 10 6
Mrs. Esther Sampson	0 10 6
John Harris, Esq.	0 10 6
B. Barrett, Esq.	0 10 6
S. M. Samuel, Esq.	0 10 6
M. A. Lion, Esq.	0 10 6
Woolf Isaac, Esq.	0 10 6

Further Donations will be received and acknowledged by A. C. Jacobs, Minister and Secretary, Synagogue Chambers, Brighton, Oct., 1888—Tishri, 5649.

NOW READY. PART I.

STANDARD PRAYER BOOK,

FOR JEWISH SCHOOLS,

With an entirely new English translation by LOUIS H. ABRABAMS, B.A., Vice-Master Jews' Free School.

PART I.—Comprising all that is required for Standards I.-V. of the New Code of Instruction in Hebrew.

AUTHORISED BY THE CHIEF RABBI. Summary of Contents.—Morning, Evening and occasional prayers for infants and young children. Complete daily morning and evening services. The commandments and creeds. Grace after meals. Night prayers. Portions from the Pentateuch. Selected prayers from the Sabbath morning service.

Price, 6d. By post, 8d.

The usual price sent to Schools and the trade.

Published by E. Vallentine, 9, Hurdley Street, W.C.; and 37, Duke Street, Aldgate, E.C.

Jewish Quarterly Review.

No. 1, October, 3s. 8s. pages.

ANNUAL SUBSCRIPTION, POST FREE, 10s.

CONTENTS.

Introductory.
The Significance of Judaism for the Present and Future. By Prof. Grätz.
The Dogmas of Judaism. By S. Schechter.
The Design and Contents of Ecclesiastes. By Dr. M. Friedländer.
The New Year and its Liturgy. By M. Friedmann.
Where are the Ten Tribes? By Dr. Neubauer, M.A.
Origin of the Book of Zechariah. By Rev. Canon Cheyne.
Critical Notice. By C. G. Montefiore.

DAVID NUTT, 270, Strand, W.C.

JEWISH COMMUNAL LEAGUE

HENEAGE LANE, DEVIS MARKS.

NOTICE.—The first CONCERT of the season will be given by Mr. H. Koski, on Sunday evening, OCTOBER 14th, at the above League.
Members are respectfully informed that the Secretary will be in attendance on Sunday, 7th inst., from 6 to 8 p.m., to receive subscriptions and to enter new members.

(By order) B. LANGNER,
Hon. Sec., pro tem.

Save 20 per cent. by Buying at the New Poultry Shop.
ESTABLISHED AT AMSTERDAM (Holland), 1820.

A. H. BLITZ,

First Class Kosher Poulterer,
85, MIDDLESEX STREET, ALDGATE.

FAMILIES WAITED UPON DAILY WITH BEST QUALITY POULTRY.
WEDDINGS, BANQUETS, &c., SUPPLIED.

Established 1859.

J. H. WITTICH,

ENGLISH & FOREIGN BAKER,
37, MIDDLESEX STREET, ALDGATE, E.

Families punctually waited upon with the very best German Rye Bread and Vienna Challahs and Flour.

Drohobitsher tsaytung - December 26, 1902 (Germany)

Beilage zur „Drohobyzer Zeitung“ Nr. 50 v. 26. December 1902.

Deutsche Israelitische Zeitung

Organ für die Gesamtinteressen des Judenthums
mit der Beilage

„Die Laubhütte“

israelitisches Familienblatt, herausgegeben von
Distrikts-Rabbiner Dr. Meyer aus Regensburg.

Der Inhalt der „Deutschen Israelitischen Zeitung“ ist sehr mannigfaltig; sie bringt gediegene Leitartikel über das Judenthum betreffende Tagesfragen, belehrende und erbauende Aufsätze, religiöse Betrachtungen, histor. Skizzen, Litteratur und trägt so dazu bei, die Kenntnis des Judenthums und den religiösen Sinn zu fördern. Die „Deutsche Israelitische Zeitung“ vertheidigt das Judenthum gegen Angriffe in sachlich entschiedener, formell gemäßigter Weise. Die Beilage „Die Laubhütte“, israelitisches Familienblatt, bringt interessante Erzählungen aus dem jüdischen Leben, Plauderstübchen, Kleine Mittheilungen u. dergl. In der „Deutschen Israelitischen Zeitung“ findet man eine interessante Rundschau aus allen Ländern der Welt, eine sehr reichhaltige Kleine Chronik, die den Lesern Kunde giebt von den Begebenheiten in jüdischen Kreisen aller Erdteile. Die „Deutsche Israelitische Zeitung“ tritt warm dafür ein, dass jüdische Ackerbaukolonien in Palästina gegründet werden.

Die „Deutsche Israelitische Zeitung“ erscheint wöchentlich 16 SEITEN STARK.

Das Quartal kostet bei der Post 2 Mark 25 Pfg. Direkte Zusendung mit Streifband jährlich 10 Mark, im Ausland jährlich 12 Mark, Cultusbeamte zahlen ermäßigten Preis bei der Expedition, ausländische 9 Mark.

Man abonniert bei jeder Postanstalt und Buchhandlung und bei der Expedition der „Deutschen Israelitischen Zeitung“ in Regensburg.

Inserate finden weite Verbreitung.

ש ט ר א פ נ א ר

איוו ידע נפאמאונג דער אלטן עסקן בערנמאןס לויטעמולדווייטע

BERGMANN & Co. Dresden-Tetschen a.G. פאן

סומאסאטע : 2 בערנמאנער.

די עטלעכע קרייזן אין צאישעס רויניקע נעקסט, האָנעם זינער פרישעם אַרױסזעהן וויססעס מאַסעס ווייכע דויט אונד בלענדענד שאַטן מױנט. כּסמסע מױטעל נעקן זאָסערשאַטען. אַ שױק 1.80 מױט

Apoth. G. F. Tobiaszek, Drohobycz.

Sammelhefte des Simplissimus.

Diese allbekannte und beliebte satyrische Zeitschrift hat soeben Sammelhefte erscheinen lassen, welche zehn verschiedene der stets Aufsehen erregenden Simplissimus Nr. enthalten. Durch die treffende Art, wie das Blatt in Worten und packenden Bildern den Zeitgeist greift, ist es überall berühmt geworden. Die Sammelhefte sind in 5 Sorten erschienen, 1. Nach dem Debat, 2. Serenissimus kommt, 3. Freiheit 4. In der Provinz, 5. Der gute Ton. Gegen Einsendung von K. 1.20 für 1 Hft., K. 5 für alle fünf erfolgt portofreie Zusendung durch die Hauptauslieferungsstelle
RUDOLFF LECHNER & Sohn in WIEN I
Seilerstätte 5.



אויפמערקזאם אויף דיעזער אננאנצע!

דער עסקן יודישען שטאטנילענאבויק דער פריט
Jos. Chotiner, Wien
Stampiglien u. Typen Fabrik,
II. Flossgasse Nr. 8

שטעצליס אין ראבנאטעס קאמפאן. מיטאנאן אונד פראוים שטאטנילען.
ליסונטפארזונטע אונד ביליגסטע קוועלע פיר וועדערפערקויפער
אנעמען נעכט: פריזקראנטע נראים אונד פראנאָ.

Epilepsi.

Wet of Salicider, Schusterwachs, and
verkauft in aller bester
QUALITÄT
DIE
Anglo Salician Oil Co. Drohobycz.

PITSCH
für Schusterwachs
verkauft in aller bester
QUALITÄT
DIE
Anglo Salician Oil Co. Drohobycz.

די א בוכדרוקעריי

דעם
א. ה. זופניק

אין דראָהאָבויטש (גאַליציען)

וועלכע כּערייט 20 יארע בעשעפּט. איוו מױס זען נייעסען
מאַשינען אונד אלען נאַסמנען לעשטען פּערזענען.
וואַ לעפּערט ספרים אין רשׁ"י מרובע פּעטיט
נאַפּאַרעל עטאָ.

אין עלענאנטעסער אויספּהרונג.

אויך פּאַלישע רומענישע אונד דױטשע ווערקע
ווערען שאַסענס הערנעשעלעט.

שפּעציעלל פּור באַקאַינטמױטע נענאָס
סענשאַטען אונד פּעראַיינע זונד אללע מיטטעין
פּאַרראַטוויג.

בעשטעלונגען אויף אללע אַרט דרוקאַרטען
ווערען קאַרעקט. האַבעלעאנט אונד צי פּאַסירען
פּרױען שפּעטס פּראָפּט: עליעפּערט.

A. H. ZUPNIK, Buchdruckerei
DROHOBYCZ, Galizien.

The Asmonean, 8 November 1850 (USA)

THE ASMONEAN

שבועת הדינים כלו
כיום הששי
ג' כסלו
הדרא לפק

For the Week ending
FRIDAY, NOV 8
1850.

"Two are better than One, and a Threelfold Cord is not quickly broken."—Eccles. iv. 9, 12.

VOL. III.—No 3.—Whole No. 55. "KNOWLEDGE IS POWER." ROBERT LYON, PUBLISHER
140 Nassau St., New York.

(From Blackwood's Magazine)
THE HOUSE OF GUISE.

Use the page of history are inscribed the names of many great men, and more illustrious than most kings, whose biography especially involves the records of their country and times. The cases are very rare in which this occurs of an entire lineage; when through some successive generations the same extraordinary qualities are transmitted, and the hero or statesman who perished yesterday, to-day and to-morrow, seems to start again to life in the persons of descendants who rival and even eclipse his fame. These remarks and most striking instances are exemplified in the house of Guise, those puissant nobles of Lorraine, immigrant into and naturalized in France, who for eighty years led the armies and directed the councils of their adopted country. Great warriors, bold and profound politicians, unscrupulous and interested champions of Rome, alternately defenders of and competitors for thrones, they upheld their power and pretensions by the double lever of religious enthusiasm, and of skillful appeals to the sympathy of the people. Rich in glory, in wealth, in popularity, they were virtually indispensable and formidable to their sovereigns, and were almost the last representatives of that energetic, able, and arrogant aristocracy, whose services to the state were often limited by the jealousy of the people. Rich in glory, in wealth, in popularity, they were virtually indispensable and formidable to their sovereigns, and were almost the last representatives of that energetic, able, and arrogant aristocracy, whose services to the state were often limited by the jealousy of the people. Rich in glory, in wealth, in popularity, they were virtually indispensable and formidable to their sovereigns, and were almost the last representatives of that energetic, able, and arrogant aristocracy, whose services to the state were often limited by the jealousy of the people.

Line youth was on the side only. In his infancy and declining age, Louis XII. took to win the blooming sister of Henry VIII. of England, and honored Guise by selecting him to go, in company with the Duke of Angoulême and other princes of the blood, to receive his bride at Bourgoigne. The wedding was quickly followed by a funeral, and Francis I. sat upon the throne. The chivalrous and warlike monarch at once took his young cousin of Guise into high favor, to which he had a fair claim, not only by reason of his birth, and of his alliance with the house of Bourbon, but on account of his eminent capacity, and of his martial qualities whose future utility Francis doubtless foresaw. To his triumphs in the field, Guise pre-empted by others less sanguinary, but in their kind as brilliant, in the lists and in the drawing room. His grace and magnificence were celebrated even at a court of which these were the distinguished characteristics, through as it was with princes and nobles, most of them, like the king himself, in the first flush of youth, and with keen appetites for those enjoyments which their wealth gave them ample means to command. He gained great credit by his prowess at the jousts and tournament held at Paris on occasion of the coronation, and his conduct in another circumstance secured him the favor of the of ladies, that gallant and voluptuous court. "One night," says the historian "he accompanied Francis I. to the queen's circle, composed of those ladies most distinguished by their charms and amiability. Guise, when custom, by assigning to women a sort of inferior position, or at least of reserve, interdicted their ranging in the conversation, and to a certain extent in the society of men, Guise communicated his impression to the king, who received it favorably, and at once decided that, throughout the whole kingdom, women should be freed from this unjust and undesirable constraint." It will easily be conceived that such an emancipation insured Guise the suffrages of the fair and dissipated class who benefited by it. From his first arrival at the French court he seems to have made it his study to win universal favor; and he was so promptly successful that, at the end of a very few months, he had conquered the goodwill of both nobles and army. He took pains to study and adapt his conduct to the character of all with whom he came in contact, thus laying the foundation of the long popularity which he and his successors enjoyed in France.

But courtly pleasures and diversions were quickly to be succeeded by the sternest business of war. At his death, Louis XII. had left little things prepared for an Italian campaign; and Francis, eager to signalize his accession by the recovery of the Milanese, moved southwards in the month of August, 1515, at the head of the finest troops that had yet crossed the boundary line between France and Italy. His army consisted of fifteen thousand excellent cavalry, twenty-two thousand musketeers, fourteen thousand French and Gascon infantry, besides pioneers and numerous artillery. The Constable of Bourbon led the van, the Duke of Alençon commanded the rear; Francis himself headed the main body, accompanied by Duke Anthony of Lorraine (elder brother of Guise), with Bayard for his lieutenant, and the Duke of Guise, as captain-general of the lansquenets, whose lieutenant was the Count de Guise. If the army was good, none, assuredly, ever reckoned greater warriors amongst its leaders. Guise, during the passage of the Alps—accomplished by extraordinary labor, and which completely surprised the enemy—made himself remarkable by his constancy and activity; by the wisdom of his councils; and by his generosity to the soldiers, thus further augmenting the affection they already bore him. Bayard and other illustrious officers formed his private society, and in his tent they found the most cordial and liberal of comrades, as well as the most zealous advocates of their interests with the king. Devoted to his sovereign, Guise, when Francis somewhat over-vehemently pronounced the Swiss an excellent sort of money at the price of the Milanese, nobly offered to contribute to it to the extent of all he possessed. The treaty, however, was broken by the Swiss. Still, not gaily, was to settle the dispute, and the plains of Marignano already trampled at the approach of the battle armies. At the age of eighteen, Guise found himself general-in-chief of twenty thousand men. The Duke of Guise, having been recalled to his dominions by an "invadio" of the Brabanters, transferred the command to the young lieutenant; at the unanimous entreaty of the lansquenets, and in preference to all the French princes there present. In the quickly ensuing battle, Guise showed himself worthy of his high post. In the course of the combat, when the Swiss, with lowered pikes, and in stern silence, made one of those deadly charges which in the wars of the previous century had more than once disordered the array of Burgundy's chivalry, the lansquenets, who covered the

French settlers gave way; Claude of Lorraine, immovable in the front rank, shamed them by his example; they rallied; the guns, already early captured, were saved; the battle continued with greater fierceness than before, and ceased only with darkness. Daybreak was the signal for its resumption, and at last the Swiss were defeated. After breaking their battalions, Guise, over-eager in pursuit, and already twice wounded, had his horse killed under him, was surrounded, overmatched, and left for dead, with twenty-two wounds. Nor would these have been fatal, but for the devotedness of an squire, whose name Brantome has handed down as a model of fidelity. Adam Fouvert, of Nuremberg, threw himself on his master's body, and was slain, serving as his shield. After the action, Guise was dragged out from amongst the dead, and conveyed by a Scottish gentleman to the tent of the Duke of Lorraine. He was secretly recognized, by reason of his wounds; he gave no signs of life, and his recovery was deemed hopeless. He did recover, however, thanks to great care, and still more to the vigorous constitution and energetic vitality which distinguished all of his house, and without which the career of most of them would have been very short. Scarcely one of the prominent members of that family but recovered in the martial ardor of his youth, wounds, whose severity made their cure resemble a miracle. A month after the battle of Marignano, Guise, although still suffering, was able to accompany Francis I. on his triumphant entry into Milan, "as captain-general of the lansquenets, with four lieutenants, all dressed in cloth of gold and white velvet." One of his arms was in a scabbard, one of his thighs had to be supported by an squire, but still, by his manly beauty and martial fame, he attracted the admiring gaze of both army and people. Francis, in his report to his mother of the battle, named Guise amongst the bravest, as well as his might; and henceforward his great esteem for the young hero was testified in various ways—amongst others, by intrusting to him several important and delicate diplomatic missions. At Bologna, on occasion of the interview between Francis and Leo X., the Pope addressed to Guise the most flattering eulogiums. "Your holiness," replied the ardent soldier, in a prophetic spirit, "shall see that I am of Lorraine, if ever I have the happiness to draw sword in the Church's quarrel."

Master of the Milanese, Francis I. returned to France, and upheld his alliance courted by all the powers of Europe, when, suddenly, the death of the Emperor Maximilian, (16th January, 1519) proved a breach of discord. Francis and Charles were the only serious candidates for the vacant dignity. Guise, with a secret view, perhaps, to the crown of Jerusalem for himself, strained every nerve, exerted all his influence on behalf of the French king. But Charles, the more skillful intriguer, prevailed; and Francis, deeply wounded and humiliated by his failure, resolved in his mind projects of war. In these, the king did not lose sight of the great assistance he might expect from Guise, brave, skillful, and prudent as he was; and the system in which the young chief was held at court were used so greatly, that the French nobles came to consider him almost the equal of the members of the royal family. Guise, on the other hand, by reason of his enormous fortune and high birth, and in his quality of a foreign prince, spared no effort to please himself on the footing of an ally rather than of a subject of the King of France.

Pretexts for hostilities were not wanting; and soon we find Guise at the head of his lansquenets, fighting victoriously over the very same ground upon which, in our day, French armies contended with very different results. Maya, Pantaravia, and the banks of the Bistessa witnessed his prowess; he himself, a half-pike in his hand, led his men through the river, with water to his armpits, shrouding the enemy by the mere terror of his audacity inspired. When he returned to Compiègne, where the court then was, the king hurried forth from his chamber to meet him, embraced him warmly, and joyfully said, "that it was but far he should go out to meet his hard-fought, who, on his part, always made such haste to meet and revenge him on his enemies!" His sumptuous triumph in the Pyrenees were followed by a winter campaign in Piedmont, deeply alarmed by the success of the English and Imperialists, besides obtaining some advantages over the former, and harassing their retreat to the coast. He thus added to his popularity with the army, and acquired strong claims to the gratitude of the Parisians, deeply alarmed by the proximity of the enemy to the capital, and who viewed him as their saviour.

Determined loss to the reformer faith as both of them were, a distinction must be made between the Count of Guise, assiduous and flagrant, with far inferior forces, a formidable body of untrained aggressive foreigners, and the fierce *Burgund*, wielding a murderous sword against his defenceless and inoffensive Huguenot countrymen, on

© H. B. D. & Co. Paris. 1850.